Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
formav.co/explorer

BTSA Aqua

Expression française et culture socioéconomique

Session 2023 • Code sujet : **2023-BTS111-RPL-ME-AN-GU-RE-MA** • Durée : **240 minutes**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Comprendre et interpréter les pratiques culturelles de consommation (3 questions) **Page 3**

2. Les nouvelles façons de consommer les produits culturels : opportunité ou menace ? (1 question) **Page 5**

3. Présentation et maîtrise des codes de l'écrit (1 question) **Page 7**

4. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 8**

Sujet officiel (PDF) : https://btsaaquaculture.fr/assets/annales/btsa-aquaculture/E3 - Communiquer dans des situations et des contextes variés/2023/BTSA Aqua - E3 - Communiquer dans des situations et des contextes variés - Session 2023 - 1-Sujet.pdf

1. Comprendre et interpréter les pratiques culturelles de consommation

À partir du document principal de Nina Covin, les candidats étudient l'accélération et la consommation des pratiques culturelles. Ils relèvent des exemples, reformulent une idée du texte et expliquent une autre.

Question 1. À partir du document principal, relevez deux exemples montrant que les pratiques culturelles s'opèrent dans la précipitation et relèvent de la consommation.

Le texte montre que le manque de temps conduit à privilégier des contenus courts ou à les consommer plus vite. Deux exemples précis l'illustrent :

- Avec Koober, des résumés de livres condensés en vingt minutes remplacent parfois la lecture complète.
- Sur Netflix, les spectateurs enchaînent les programmes et peuvent les regarder en vitesse 1,25 ou 1,5.

Dans ces deux cas, la rapidité permet d'accumuler les contenus, au risque de réduire le temps consacré à chacun.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Koober propose des résumés de livres en vingt minutes ; Netflix favorise l'enchaînement des programmes et leur visionnage accéléré.

Question 2. Reformulez l'affirmation selon laquelle la sortie au musée ou au cinéma est désacralisée et que les biens culturels peuvent être reçus à domicile plutôt que dans des lieux « sanctuarisés ». Illustrez votre reformulation par un exemple tiré du texte. La réponse attendue compte une dizaine de lignes.

La formule signifie que l'expérience culturelle n'est plus nécessairement liée à la visite d'un lieu dédié, comme un musée ou une salle de cinéma. Les œuvres peuvent être découvertes chez soi, sur un écran. Le lieu culturel perd alors une part de son caractère exceptionnel et du rituel associé à la sortie.

Le texte cite les visites virtuelles gratuites proposées pendant la pandémie par le musée d'Orsay et le Guggenheim via Google Arts & Culture : leurs collections deviennent accessibles depuis le domicile.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les œuvres sont accessibles à domicile en ligne, sans passage obligé par un lieu culturel ; le texte cite les visites virtuelles d'Orsay et du Guggenheim.

Question 3. Expliquez l'affirmation selon laquelle la logique de consommation des biens culturels tend à s'inscrire dans le système néolibéral, au même titre que celle de tout produit matériel. La réponse attendue compte une quinzaine de lignes.

La logique néolibérale applique aux biens culturels des mécanismes de marché : attirer un public, stimuler la demande et maximiser les usages. Les plateformes cherchent à capter l'attention et à fidéliser leurs abonnés ; les œuvres deviennent des contenus à consommer et à renouveler rapidement.

- Netflix encourage le visionnage continu et permet de regarder les programmes en vitesse accélérée.

- La nouveauté devient vite remplaçable : deux mois après sa sortie, *Lupin* est déjà qualifiée de série « classique » de la plateforme.

Le plaisir culturel risque ainsi de se confondre avec la consommation rapide, l'addiction et le renouvellement permanent des produits.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les plateformes soumettent les œuvres aux mécanismes du marché : elles captent l'attention et encouragent la consommation rapide et renouvelée.

2. Les nouvelles façons de consommer les produits culturels : opportunité ou menace ?

Dans le contexte de la popularité de Koober, application proposant des résumés de livres, le candidat rédige un article pour la rubrique culture du journal des élèves. Il prend clairement position et étaye son point de vue par des arguments socioéconomiques et culturels issus des annexes et par ses connaissances personnelles.

Question Rédaction. Rédigez, sans le signer, un article de trois pages, soit environ 700 à 800 mots, destiné à la rubrique « culture » du journal des élèves et répondant à la question : « Les nouvelles façons de consommer les produits culturels : opportunité ou menace ? » Prenez clairement position et appuyez-vous sur des arguments socioéconomiques et culturels précis extraits des documents annexes ainsi que sur vos connaissances personnelles. Respectez l'anonymat.

Article proposé pour la rubrique « culture »

La culture à portée de clic : chance ou piège ?

Un livre résumé en vingt minutes, une série lancée automatiquement, un concert découvert sur son téléphone : nos façons de rencontrer la culture changent vite. Sont-elles une opportunité ou une menace ? Elles sont d'abord une chance, car elles élargissent l'accès aux œuvres et multiplient les occasions de découverte. Mais elles deviennent préoccupantes lorsque la vitesse, les recommandations commerciales et la recherche du profit remplacent la curiosité et le temps nécessaire pour apprécier une œuvre.

Un accès élargi, des frontières qui reculent

Le numérique permet de découvrir des contenus sans se déplacer et parfois à moindre coût. Pendant la pandémie, des musées ont proposé des visites virtuelles gratuites. Le document principal cite le musée d'Orsay et le Guggenheim : ces initiatives ont pu éveiller l'intérêt de personnes peu habituées aux musées. Les plateformes donnent aussi accès à des films, à de la musique et à des créations venues d'autres pays. Elles sont donc précieuses pour les personnes éloignées des équipements culturels ou vivant loin des grandes villes. Elles ne remplacent pas une visite, mais peuvent en être le premier pas.

Les chiffres du document 3 témoignent de la diffusion de certains usages : en 2018, huit personnes sur dix écoutaient de la musique, contre 66 % en 1973. Chez les 15-24 ans, 59 % regardaient quotidiennement des vidéos en ligne. Le Pass Culture, doté de 300 euros pour les jeunes concernés, peut lui aussi faciliter l'accès aux œuvres. Dans l'expérimentation citée, 66 % des réservations concernaient des livres et 14 % la musique. Parmi les titres appréciés figuraient des mangas, mais aussi le livre de Michelle Obama. Le numérique peut ainsi faire circuler des œuvres au-delà des publics déjà familiers des institutions culturelles.

Les effets dépassent parfois l'écran. Selon le document 1, la trilogie du *Seigneur des Anneaux* a contribué à une hausse de 40 % des visites annuelles en Nouvelle-Zélande entre 2000 et 2006. Les films *Harry Potter* ont également attiré davantage de visiteurs sur leurs lieux de tournage au Royaume-Uni. Une fiction peut faire connaître un territoire et soutenir l'économie touristique locale. Elle peut aussi éveiller l'intérêt pour une cuisine, une musique ou une littérature, et favoriser la compréhension entre les cultures.

Quand la quantité prend le dessus

Avoir accès à davantage de contenus ne signifie pourtant pas mieux les apprécier. Nina Covin observe que certains préfèrent le résumé d'un livre à sa lecture intégrale. Koober peut donner envie de découvrir un ouvrage, mais un résumé ne remplace ni le plaisir du style ni la réflexion que permet la lecture. De même, le visionnage accéléré et l'enchaînement des séries risquent de transformer les œuvres en contenus à consommer au plus vite. Les plateformes ont intérêt à retenir l'attention : recommandations, lecture automatique et sorties régulières encouragent à regarder toujours davantage.

Cette logique peut aussi uniformiser les goûts. Le document 2 dénonce la place accordée à un petit nombre d'artistes dans les médias et les grandes plateformes, au détriment des scènes indépendantes. Les recommandations personnalisées semblent offrir un choix immense, mais elles peuvent enfermer chacun dans des contenus proches de ses habitudes. Découvrir une œuvre suppose parfois un effort : chercher un artiste inconnu, entrer dans une petite salle de concert ou choisir un livre en dehors des classements.

Les inégalités ne disparaissent pas non plus. Le document 3 indique que 80 % des cadres avaient visité un site patrimonial en 2018, contre 32 % des employés et ouvriers. Si les usages numériques touchent plus largement certains publics, ils ne remplacent pas automatiquement les sorties : une visite virtuelle n'offre ni la même expérience d'une œuvre ni les échanges avec un guide ou d'autres visiteurs. Le Pass Culture illustre cette limite. Pour Paul Rasse, la gratuité ne suffit pas à diversifier les pratiques. Il faut aussi accompagner les jeunes et leur faire découvrir des propositions nouvelles.

Enfin, la culture en ligne a un coût environnemental souvent invisible. Le document 5 indique que 8,3 millions de Français utilisaient un service de streaming en 2020. Il donne, pour une heure de streaming, des estimations de 2 grammes d'équivalent CO_2 avec la fibre, 4 avec le VDSL, 5 en 5G, 13 en 4G et 90 en 3G. Les estimations varient aussi selon les sources : le document cite notamment 400 grammes par heure selon The Shift Project et 36 selon l'Agence internationale de l'énergie. Ces écarts rappellent que l'impact dépend des choix méthodologiques et des usages. Éviter la haute définition quand elle n'est pas nécessaire et limiter la lecture automatique sont des gestes utiles.

Faire du numérique un tremplin

Les nouvelles pratiques ne sont donc ni bonnes ni mauvaises en elles-mêmes. Elles sont une opportunité si elles donnent accès à des œuvres variées, stimulent la curiosité et complètent les lieux culturels. Elles deviennent une menace si elles réduisent la culture à une succession de contenus rapides, standardisés et polluants. Pour profiter de leurs avantages, choisissons plutôt que de cliquer par automatisme : écoutons un artiste hors des palmarès, lisons un livre entier après en avoir découvert le résumé, ou prolongeons une série en nous intéressant au pays et à l'histoire qu'elle évoque.

Les écrans peuvent ouvrir des portes, mais ils ne doivent pas devenir les seuls lieux de la culture. L'enjeu est de faire du numérique un point de départ vers des expériences plus riches, et non une fin en soi.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les nouvelles pratiques culturelles sont une opportunité si elles élargissent l'accès et la découverte. Elles deviennent une menace lorsqu'elles favorisent la consommation rapide, l'uniformisation et la pollution.

3. Présentation et maîtrise des codes de l’écrit

Quatre points sont consacrés à la présentation et à la maîtrise des codes de l’écrit. L’évaluation porte notamment sur l’orthographe et la syntaxe de l’ensemble des réponses.

Question Critères transversaux. Soignez la présentation de vos réponses et maîtrisez les codes de l’écrit, notamment l’orthographe et la syntaxe.

Les quatre points évaluent la présentation de l’ensemble de la copie et la maîtrise de l’écrit, notamment l’orthographe et la syntaxe. Rédigez des phrases complètes, ponctuées et faciles à comprendre. Organisez les idées en paragraphes lisibles, puis relisez-vous pour corriger les erreurs de langue. Pour l’article, respectez également la consigne de longueur et ne le signez pas.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Une copie lisible et organisée, avec une orthographe et une syntaxe maîtrisées.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2023)

Bilan de l'épreuve : Épreuve de BTS agricole en expression française et culture socioéconomique, remplacement 2023, code 2023-BTS111-RPL-ME-AN-GU-RE-MA, d'une durée de 240 minutes, sans coefficient imprimé. Elle porte sur la consommation culturelle à l'ère numérique : accès, accélération, inégalités, enjeux économiques et environnementaux. Elle évalue la compréhension, l'interprétation, l'argumentation, la rédaction et la maîtrise de la langue.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- La dématérialisation facilite l'accès à la culture, mais peut éloigner les publics des lieux culturels et de l'expérience collective.
- L'accélération favorise une consommation culturelle rapide, illustrée par les résumés de livres et le visionnage accéléré ou en série.
- La culture numérique se diffuse largement, mais les pratiques patrimoniales restent marquées par des écarts sociaux et générationnels.
- L'infographie indique des émissions de streaming variables selon la connexion : 2 g éqCO_2/h en fibre, contre 90 g en 3G.

Points de vigilance & attentes du jury

- Pour les questions de compréhension, appuyez chaque réponse sur des éléments précis du document principal.
- Pour l'article, prenez clairement position et reliez vos arguments à des exemples des annexes et à vos connaissances.
- Respectez le format demandé : article d'environ 700 à 800 mots, pour le journal des élèves, sans signature.
- Soignez l'organisation, la présentation, l'orthographe et la syntaxe, qui font l'objet de quatre points.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment construire une réponse de compréhension à partir du document principal ?

Repérez précisément l'idée ou les exemples demandés, puis formulez votre réponse avec vos propres mots. Pour illustrer ou expliquer, utilisez des éléments du texte et veillez à répondre à chaque partie de la consigne.

Q : Comment organiser l'article sur les nouvelles façons de consommer la culture ?

Affirmez clairement votre position, puis développez des arguments organisés qui examinent les opportunités et les menaces. Appuyez-les sur des exemples précis des annexes et sur vos connaissances, avant de conclure de façon cohérente.

Q : Comment gérer les 240 minutes de l'épreuve ?

Répartissez le temps entre la lecture des documents, les trois questions de la première partie et l'article de 700 à 800 mots. Gardez une marge pour vérifier que toutes les consignes sont respectées et relire votre copie.

Q : Quels critères de notation sont explicitement indiqués dans le sujet ?

La première partie vaut 7 points et la deuxième partie 9 points. Quatre points supplémentaires évaluent la présentation et la maîtrise des codes, notamment l'orthographe et la syntaxe. Le sujet ne fournit pas de barème détaillé par critère.

Sujet officiel associé (PDF) : https://btsaaquaculture.fr/assets/annales/btsa-aquaculture/E3 - Communiquer dans des situations et des contextes variés/2023/BTSA Aqua - E3 - Communiquer dans des situations et des contextes variés - Session 2023 - 1-Sujet.pdf
Ressources BTSA Aqua : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.